

SAINT-MAXIMIN

La rentrée « plus simple qu'en mai, où tout était nouveau »...



Les élèves de CM1-CM2 de l'école ont pris au sérieux la minute de silence.

Lundi matin, le directeur de l'école primaire Nicolas Le Gac et les autres enseignantes étaient satisfaits du bon déroulement de la rentrée. « Tous les élèves à partir du CP avaient le masque ! Sinon, nous avons prévu d'être rigoureux sans être traumatisants : notre démarche est éducative et non policière sur les gestes barrière. »

À propos de l'organisation de la rentrée avec ordres et contrordres, « il faut s'adapter aux différents messages ! La commission scolaire avec les élus a permis d'anticiper. On ne parlait pas de rien : le protocole sanitaire existait depuis la rentrée, même s'il était plus souple. On l'a adapté, contraint, mais c'était plus simple qu'en mai, où tout était nouveau ! » Au sujet des élèves : « Nous avons gardé des réflexes, à ajuster d'après le nouveau protocole, mais nous préférons avoir tous nos élèves devant nous, ce qui est moins contraignant que l'enseignement à distance ! Nous adaptons nos pratiques pédagogiques. Le port des masques crée des situations insolites, comme dans la classe de grande section-CP, où une partie de la classe est masquée et l'autre non. » En ce qui concerne la Covid en elle-même, « les familles ont bien intégré le protocole sanitaire : les enfants cas contacts sont absents. Aucune difficulté n'est remontée de la part des familles. »

L'hommage à Samuel Paty a été rendu par une minute de silence à 11 h. Dès le matin, la "Lettre aux instituteurs et institutrices" de Jaurès, publiée le 15 janvier 1888, avait été lue, et la notion de liberté abordée selon les niveaux de classes.

Nicolas Le Gac a indiqué : « Dans ma classe de CM1-CM2, la collègue qui enseigne le lundi, pendant que je suis dans le bureau, a ajouté l'écoute d'un chant sur Jaurès et un travail littéraire

sur d'autres textes. De mon côté, étant en charge de l'éducation morale et civique, je travaillerai sur la liberté d'expression, la laïcité, la liberté, l'égalité et la fraternité. Je suis très impressionné par le sérieux que mes élèves ont mis dans la minute de recueillement. »

Une citation de la lettre montre l'importance des enseignants : "Vous tenez en vos mains l'intelligence et l'âme des enfants ; vous êtes responsables de la patrie." « Il n'était pas non plus question de traiter les angoisses des élèves, car nous ne sommes pas psychologues professionnels. »